



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1992

Au large de Saint-Raphaël – *Chrétienne E*, dite *Barberousse*

Fouille programmée (1992)

Claude Santamaria



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105603>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claude Santamaria, « Au large de Saint-Raphaël – *Chrétienne E*, dite *Barberousse* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 13 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105603>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Saint-Raphaël – *Chrétienne E, dite Barberousse*

Fouille programmée (1992)

Claude Santamaria

- 1 Déclarée en 1960 par Madame Issaverdens, l'épave *Chrétienne E*, située par une vingtaine de mètres sur un fond de roches et de posidonies, se signalait par la présence de quatre ancres de fer, de neuf canons et deux fauconneaux. De 1960 à 1963 l'inventeur assisté de son mari et de Frédéric Dumas prospecta l'épave, dressa un plan du site et récupéra un certain nombre d'objets dont un des fauconneaux en bronze, un grand chaudron de cuivre, quatre écuelles en étain, un mortier et plusieurs boulets de pierre, des ustensiles de cuisine, des rouleaux de plomb et un certain nombre de monnaies d'argent génoises et espagnoles frappées entre la fin du ^{xv}^e s. et le milieu du ^{xvi}^e s. (Pomey *et al.* 1988, p. 44). Les fouilleurs signalaient aussi des ossements humains, des vestiges de bois et des tessons de poteries vernissées originaires de l'Italie. Après 1963 l'équipe renonça à travailler sur le site, sans doute faute de moyens.
- 2 En 1992 une autorisation de fouille programmée me fut accordée, mais les crédits alloués étaient très insuffisants. J'ai décidé toutefois d'effectuer la campagne avec une équipe réduite. Nos travaux, contrariés par trois mois de mauvais temps, nous ont permis de lever un plan précis des vestiges apparents sur le fond, le plan initial étant trop inexact, d'effectuer quelques observations sur les canons en fer forgé qui sont du type à douves frettées, chargés par une boîte à poudre et de pratiquer une douzaine de sondages qui nous ont renseignés sur l'état et la position des vestiges de la coque, doublée de plomb et, hélas, assez mal conservée. Ils nous ont fait également rencontrer des objets évoquant l'armement du navire et la vie à bord, ainsi que des ossements humains.
- 3 D'autres travaux seront nécessaires pour évaluer la richesse du site et son importance scientifique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVacUtHvsRG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9q7PaQBuTZ>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjlFn2fZdjL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>